LA NOTE

VOLUME 8 Nº 2 / NOVEMBRE - DÉCEMBRE 2025

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC



Partenaire de saison
Hydro Québec

LES MUSICIENNES ET MUSICIENS

Clemens Schuldt directeur musical
Yoav Talmi chef émérite

Premiers violons

Catherine Dallaire violon solo (intérim)*
Julie Tanguay violon solo associé (intérim)*🎗
Anaïs Saucier-Lafond*🎗
Michiko Nagashima / **Élise Caron**
France Vermette / **Simon Boivin**
Caroline Béchard / **Mireille St-Arnauld**
Mélanie Charlebois** / **Zhixin Ouyang****
Justin Li**

Seconds violons

Austin Wu solo*
Anne-Sophie Paquet assistant*
Inti Manzi* / **Pierre Bégin** / **France Marcotte**
Estel Bilodeau / **Emilia Mettenbrink****
Ethan Balakrishnan** (en congé)
Catherine Mailloux** (intérim 2025-26)
Alexandre Sauvaire** (intérim 2025-26)

Altos

Mary-Kathryn Stevens solo*
Frank Perron assistant*
Étienne Chénard*🎗 / **Claudine Giguère**
Sébastien Grall / **Véronique Vanier** (en congé)
Dillon Hatcher / **Poste vacant**

Violoncelles

Blair Lofgren solo* / **Ryan Molzan** assistant*
Carmen Bruno* / **Jean-Christophe Guelpa**
Suzanne Villeneuve / **Diliana Momtchilova**
Nathanaël Cardinal

Contrebasses

Jean Michon solo*
Jeanne Corpataux-Blache assistant* (en congé)
Ian Simpson / **Graham Kolle**
Marie-Claude Tardif (intérim 2025-26)

Flûtes

Jacinthe Forand solo
Geneviève Savoie deuxième flûte et piccolo

Hautbois

Poste Vacant solo
Hélène Déry deuxième hautbois et cor anglais

Clarinettes

Stéphane Fontaine solo
Marie-Julie Chagnon deuxième clarinette et clarinette basse

Bassons

Poste Vacant solo
Mélanie Forget deuxième basson et contrebasson

Cors

Mikhailo Babiak solo
Marjolaine Goulet solo associé (en congé)
Postes vacants
Anne-Marie Larose

Trompettes

Andre Dubelsten solo
Trent Sanheim

Trombones

Nick Mahon solo
Vladislav Kalinichenko
Scott Robinson trombone basse solo

Tuba

Zachariah Dietenberger solo

Timbale

Marc-André Lalonde solo

Percussion

Bryn Lutek solo

Harpe

Isabelle Fortier solo

* À l'exception de ces musiciennes et musiciens, la disposition à l'intérieur de chacune des sections de cordes est basée sur un système de rotation.

** En rotation entre les deux sections de violons.

🎗 Julie Tanguay joue sur un violon Gand Frères (1857) ainsi qu'avec un archet Claude Thomassin (1920). Anaïs Saucier-Lafond joue sur un violon Carlo Ferdinando Landolfi, Milan (1760), ainsi qu'avec un archet Emmanuel Bégin. Étienne Chénard joue sur un alto Jean-Baptiste Vuillaume (1845), ainsi qu'avec un archet Morgan Andersen. Ces instruments sont mis gracieusement à leur disposition par la compagnie CANIMEX INC. de Drummondville, Québec, Canada.

Note : Les titres et fonctions sont au masculin, car ils font référence à un poste.



Résidences pour aînés **au Québec**

Chez Chartwell, nous priorisons l'humain. Nous veillons à la santé, au bonheur et au bien-être des aînés au sein de nos résidences.

TROUVEZ LA RÉSIDENCE LA PLUS PRÈS DE CHEZ VOUS

PLANIFIEZ UNE VISITE DÈS AUJOURD'HUI!

1 844-478-6473 | Chartwell.com
dédiés à votre MIEUX-ÊTRE

CHARTwell

TABLE DES MATIÈRES

PROGRAMMES DES CONCERTS

LUMIÈRES SUR LES PLANÈTES DE HOLST 8
5 novembre 2025
Grand Théâtre de Québec

LE CONCERTO POUR VIOLON DE SIBELIUS 14
22 novembre 2025
Grand Théâtre de Québec

LE DEUXIÈME CONCERTO DE RACHMANINOV 20
26 et 27 novembre 2025
Grand Théâtre de Québec

GUYLAINE TANGUAY SYMPHONIQUE 24
12 décembre 2025
Grand Théâtre de Québec

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

LES MUSICIENNES ET MUSICIENS 2
NOS PARTENAIRES 27
LE CONSEIL D'ADMINISTRATION, LA FONDATION 28
LE PERSONNEL ADMINISTRATIF, LES BÉNÉVOLES 29
NOS DONATRICES ET DONATEURS 2024-2025 30

LA NOTE

LE PROGRAMME SYMPHONIQUE DE QUÉBEC
NOVEMBRE - DÉCEMBRE 2025

Graphisme **Catherine Robitaille**
Révision linguistique **Judith de Repentigny**
Tirage **3 500 exemplaires**

Dépôt légal ISSN 1708-5314
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada

L'Orchestre symphonique de Québec est membre du Conseil québécois de la musique et du Conseil de la culture des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches.

L'Orchestre symphonique de Québec est un fier membre d'Orchestres Canada, l'association nationale représentant les orchestres canadiens.

ORCHESTRES ORCHESTRAS CANADA

Pour une expérience symphonique à son meilleur!
Les spectateurs qui n'entrent pas en salle avant le début du concert pourront accéder à leur fauteuil seulement à la fin de l'œuvre en cours.

Les ouvreurs du Grand Théâtre de Québec seront disponibles pour vous indiquer le bon moment.

L'usage de caméras professionnelles et de magnétophones est strictement interdit. Il est cependant permis d'utiliser l'appareil photo d'un cellulaire dans le but de partages sur les réseaux sociaux. Les flashs, les vidéos et la sonnerie sont interdits. En vertu des règlements provinciaux et municipaux, il est défendu de fumer dans la salle.

BILLETTERIE
Grand Théâtre de Québec
418 643.8131 osq.org

Orchestre symphonique de Québec
437, Grande Allée Est, bureau 250, Québec (Québec) G1R 2J5
418 643.8486 / info@osq.org



CLEMENS SCHULDT
DIRECTEUR MUSICAL

Clemens Schuldt, reconnu pour sa programmation novatrice et sa fine connaissance du répertoire, occupe depuis la saison 2023-2024 le poste de directeur musical de l'Orchestre symphonique de Québec. Son approche artistique se distingue par un savant mélange d'œuvres classiques et romantiques, de pièces méconnues et de musique contemporaine.

Il ouvre la saison actuelle de l'Orchestre symphonique de Québec avec un programme inspiré de l'univers de l'opéra, réunissant des œuvres de Wagner, Sarasate, Mahler et Strauss. Par le passé, il a déjà marqué les esprits à Québec en plaçant Mahler, Britten et Rachmaninov dans des contextes stimulants, aux côtés de compositions de Jacques Hétu, Anna Clyne, Keiko Devaux et Katia Makdissi-Warren.

Il conçoit également des programmes mêlant les genres, où il marie de façon créative la musique orchestrale au flamenco, collabore avec des musiciennes et musiciens autochtones, et introduit de nouveaux formats de concert, tels que le *Concert en jeans*. Clemens Schuldt a également suscité l'attention à l'échelle nationale avec la toute première édition du Festival Beethoven, qu'il a portée et dirigée.

Ses collaborations avec des solistes tels qu'Augustin Hadelich, Fazıl Say, Bruce Liu, Nemanja Radulović et Noa Wildschut ont été saluées par le public et la critique. La saison 2025-2026 s'inscrit dans cette lignée, avec notamment James Ehnes, Lise de la Salle, Eldbjørg Hemsing, Nils Wanderer et Julian Steckel.

En novembre 2025, il fera ses débuts à la tête du Royal Stockholm Philharmonic Orchestra dans le cadre du Festival international des compositeurs. D'autres engagements comme chef invité le conduiront cette saison au Japon, où il dirigera le Kanagawa Philharmonic Orchestra et le Nagoya Philharmonic Orchestra, ainsi qu'en Scandinavie, où il retrouvera le Malmö Symphony Orchestra et le Finnish Ostrobothnian Chamber Orchestra. Il poursuit par ailleurs sa collaboration de longue date avec le BBC Symphony Orchestra à Londres.
Sa carrière l'a également mené à diriger d'autres orchestres de renom, parmi lesquels le Philharmonia Orchestra, le BBC Philharmonic Orchestra, la Staatskapelle Weimar, le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, le SWR Symphonieorchester, le Münchener Kammerorchester – dont il a été chef principal –, l'ORF Radio-Symphonieorchester Wien, ainsi que le Netherlands Philharmonic Orchestra, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse et le Gulbenkian Orchestra.

À l'international, il s'est produit avec l'Oregon Symphony Orchestra, le Yomiuri Nippon Symphony Orchestra, le City of Kyoto Symphony Orchestra, le Xi'an Symphony Orchestra et le Tasmanian Symphony Orchestra.

Il a collaboré avec des solistes de tout premier plan, tels que Khatia Buniatishvili, Vilde Frang, Håkan Hardenberger, Steven Isserlis, Igor Levit, Frank Peter Zimmermann, Alisa Weilerstein, Christian Tetzlaff, Arabella Steinbacher et Daniil Trifonov.

Parallèlement au répertoire symphonique, Clemens Schuldt se consacre activement à l'opéra. En mai 2026, il fera ses débuts à l'Opéra de Québec avec *La Bohème* de Puccini. Il a récemment dirigé *Così fan tutte* de Mozart à Opera North, une nouvelle production saluée de *Mitridate, re di Ponto* de Mozart avec The English Concert au Garsington Opera, ainsi que *Die Zauberflöte* au Badisches Staatstheater Karlsruhe. Au Staatstheater Mainz, il a dirigé plusieurs nouvelles productions, dont *Norma* de Bellini, *Armide* de Gluck, *Faust* de Gounod, *Rigoletto* de Verdi, ainsi qu'une mise en scène de *Der fliegende Holländer (Le Vaisseau fantôme)* de Wagner. En 2019, il a fait des débuts remarqués à la Biennale de Venise en dirigeant *Written on Skin* de George Benjamin avec l'Orchestra Sinfonica Nazionale della RAI.

Lauréat du prestigieux Concours Donatella Flick de direction d'orchestre à Londres, Clemens Schuldt a été chef assistant du London Symphony Orchestra pendant un an. Né à Brême, il a d'abord étudié le violon et a joué au sein du Gürzenich-Orchester Köln ainsi que de la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen, avant de se tourner vers la carrière de chef d'orchestre. Il a poursuivi sa formation à Düsseldorf, Vienne et Weimar. Aujourd'hui, il enseigne la direction d'orchestre au Conservatoire de musique de Québec.

LES PERSONNALITÉS ÉMÉRITES



François Magnan
(1929-2020)

Violoniste professionnel, il a été musicien à l'Orchestre symphonique de Québec dès 1948, avant d'y obtenir un poste (1960-1967). Également administrateur des arts, on lui confie plusieurs mandats à l'Orchestre dès 1960, dont ceux de directeur du personnel (1960-1966), secrétaire général (1966-1972), directeur général (1972-1983) et directeur des opérations artistiques (1983-1993 et 2002-2003). Il est considéré comme l'un des principaux artisans du développement de l'Orchestre, en raison de son implication jusqu'en 2003, ainsi que de son dévouement pour tout ce qui concerne les orchestres symphoniques et le métier de musicien professionnel, métier qu'il admirait et respectait plus que tout. François Magnan aura ainsi œuvré à l'Orchestre symphonique de Québec pendant sept décennies.



Yoav Talmi
chef émérite

Officier de l'Ordre national du Québec (2009)

Docteur *honoris causa* en musique de l'Université Laval

Directeur musical de 1998 à 2011, Yoav Talmi a permis à l'Orchestre symphonique de Québec d'atteindre de nouveaux sommets artistiques en mettant de l'avant des cycles ambitieux (Mahler, Bruckner, les grands requiem), des enregistrements sur disque ainsi que la création d'œuvres contemporaines. L'Orchestre s'est également distingué par l'introduction de grands concerts symphoniques annuels mettant en valeur la participation des musiciennes et musiciens de la relève du Conservatoire de musique de Québec et de la Faculté de musique de l'Université Laval. C'est sous la direction de Yoav Talmi que la *Symphonie n° 8*, « *des Mille* » de Gustav Mahler a été interprétée pour la première fois à Québec, et ce, avec plus de 1000 exécutantes et exécutants pour l'une des rares fois depuis sa création.



Darren Lowe
violon solo émérite

Prix de l'Institut canadien de Québec (2008)

Le public d'ici et d'ailleurs a pu apprécier l'immense talent de ce musicien, violon solo de l'Orchestre symphonique de Québec de 1987 à 2018, qui a travaillé sous la direction de cinq directeurs musicaux : James DePreist, Simon Streatfeild, Pascal Verrot, Yoav Talmi et Fabien Gabel. Darren Lowe a largement contribué au succès et au rayonnement de l'Orchestre symphonique de Québec en s'illustrant à titre de soliste, de chambriste et de musicien d'orchestre, en plus de participer à de nombreux enregistrements et jurys nationaux et internationaux.

Le titre « émérite » est un honneur décerné par l'Orchestre symphonique de Québec aux personnalités qui ont contribué de façon exceptionnelle à son succès en écrivant une page marquante de son histoire.

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

Fondé par Joseph Vézina en 1902, l'Orchestre symphonique de Québec, doyen des orchestres canadiens, a toujours été intimement lié aux événements qui ont marqué l'histoire de Québec. Fier de son héritage français, l'Orchestre est un fidèle défenseur du répertoire canadien, comptant à son actif de nombreuses commandes d'œuvres, sans oublier son affection pour le grand répertoire orchestral européen et américain. Grâce à cet amalgame et à cette polyvalence, le son de l'Orchestre s'est vu attribuer à maintes reprises le titre de « son français d'Amérique ». Cette couleur unique fut léguée par plusieurs directeurs musicaux tels que Wilfrid Pelletier, Pierre Dervaux, James DePreist, Simon Streatfeild, Yoav Talmi et Fabien Gabel, qui a exploré davantage le répertoire français.

Notre directeur musical actuel, Clemens Schuldt, amène quant à lui le public et les musiciennes et musiciens au-delà des frontières des concerts classiques traditionnels : la découverte, l'inattendu et la surprise sont au cœur de sa motivation.

Après le succès, en 2025, du Festival Beethoven, où toute la ville a vibré au rythme du génie du compositeur, il affirme de nouveau, pour 2026, sa capacité à concevoir une programmation portée par une démarche artistique remarquable qui fait preuve de créativité et d'une vision exceptionnelle, alors qu'il sera lui-même à la tête de dix concerts classiques.

« Je souhaite que le public puisse voir son nouveau directeur musical insuffler une nouvelle énergie. Il est important pour moi qu'un concert symphonique puisse être différent : décontracté, vivant, jeune et innovant », affirme Clemens Schuldt.

Au fil des années, l'Orchestre a invité nombre de chefs et solistes de premier plan : Joseph Rouleau, Pierre Monteux, Sergiu Celibidache, Jon Vickers, Jean-Pierre Rampal, Murray Perahia, Maureen Forrester, Radu Lupu, Claudio Arrau, Itzhak Perlman, Yo-Yo Ma, Mstislav Rostropovitch, Emanuel Ax, Midori, Maxim Vengerov, Renata Scotto, Cecilia Bartoli, José van Dam, Plácido Domingo et Jessye Norman.

Encore aujourd'hui, des artistes de renom se produisent fréquemment avec l'Orchestre, dont Marie-Nicole Lemieux, Karina Gauvin, Jennifer Larmore, Marc-André Hamelin, André Laplante, Charles Richard-Hamelin, Louis Lortie, Alain Lefèvre, James Ehnes et Renaud Capuçon. Plus récemment, le violoniste surdoué Augustin Hadelich, le phénoménal pianiste, virtuose de l'extrême, Fazil Say, et la mezzo-soprano Isabel Leonard, la plus en demande du Metropolitan Opera, ont performé aux côtés de nos 61 musiciennes et musiciens.

Cette prestigieuse liste s'est bonifiée en 2024-2025, à la suite du passage du charismatique et fougueux Nemanja Radulović, de Vadim Gluzman, l'un des violonistes les plus exceptionnels de la scène actuelle, et de Maria Toledo, l'égérie du flamenco moderne. C'est sans oublier notre artiste associé en résidence, Jean-Guihen Queyras, et son jeu magistral, ainsi que notre compositrice en résidence, Katia Makdissi-Warren, consacrée « compositrice de l'année » aux derniers prix Opus.

Chef de file en éducation et en médiation culturelle, l'Orchestre symphonique de Québec contribue à la démocratisation de la musique symphonique avec des projets innovants tels que le Zoo musical et la plateforme numérique éducative La Galerie symphonique.
La discographie de l'Orchestre compte aujourd'hui 25 titres, dont plusieurs se sont distingués (Diapason, Félix, Juno, etc.).

Douze chefs se sont succédé au cours de l'histoire de l'Orchestre : Joseph Vézina (1902-1924), Robert Talbot (1924-1942), Edwin Bélanger (1942-1951), Wilfrid Pelletier (1951-1966), Françoys Bernier (1966-1968), Pierre Dervaux (1968-1975), James DePreist (1976-1983), Simon Streatfeild (1983-1991), Pascal Verrot (1991-1998), Yoav Talmi, chef émérite (1998-2011), et Fabien Gabel (2012-2021). Clemens Schuldt est le douzième directeur musical de l'Orchestre symphonique de Québec.



LUMIÈRES SUR LES PLANÈTES DE HOLST

LES PLANÈTES COMME VOUS NE LES AVEZ JAMAIS VUES NI ENTENDUES

Concert présenté par :

simons

MERCREDI 5 NOVEMBRE 2025 / 20 H

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Orchestre symphonique de Québec
Dionysis Grammenos chef
Clara-Jumi Kang violoniste
Voix de femmes du Chœur de l'Orchestre symphonique de Québec
David Rompré chef de chœur
Nyco Desmeules concepteur-éclairagiste en résidence
ASTROLab expérience vidéo

PROGRAMME

DOBRINKA TABAKOVA
Orpheus' Comet

SERGUEÏ PROKOFIEV
Concerto pour violon n° 2 en sol mineur, opus 63
I. Allegro moderato
II. Andante assai
III. Allegro ben marcato

Clara-Jumi Kang violoniste

ENTRACTE

GUSTAV HOLST
Les Planètes
I. Mars, dieu de la guerre
II. Vénus, porteuse de la Paix
III. Mercure, le messager ailé
IV. Jupiter, porteur de Gaîté
V. Saturne, celui qui apporte la Vieillesse
VI. Uranus, le Magicien
VII. Neptune, le Mystique

Voix de femmes du Chœur de l'Orchestre symphonique de Québec

Sépaq
ASTROLab du parc national du Mont-Mégantic



DIONYSIS GRAMMENOS
CHEF

Le chef d'orchestre grec Dionysis Grammenos s'est produit aux quatre coins du monde, tant à la tête d'orchestres symphoniques que dans la fosse d'opéra. Ses interprétations se distinguent par une expressivité profonde, une richesse de couleurs et une grande intensité émotionnelle. Le journal *Die Welt* le décrit comme « l'une des étoiles les plus prometteuses de demain ».

Il dirige régulièrement des formations de renom, telles que l'Orchestre symphonique de Houston, l'Orchestre National de Belgique, l'Orchestre de chambre de Vienne et l'Orchestre d'État d'Athènes, aux côtés de solistes comme Khatia Buniatishvili, Renaud Capuçon et Noah Bendix-Balgley.

Au cours de la saison 2025-2026, il retrouvera le London Philharmonic Orchestra, l'Orchestre symphonique de Québec et l'Orchestre philharmonique slovaque, et réalisera un enregistrement avec la Philharmonia de Londres. Avec l'Orchestre symphonique des jeunes de Grèce, il fera ses débuts comme chef au Concertgebouw d'Amsterdam et se joindra au violoniste Leonídas Kavakos pour un concert au Megaron d'Athènes.

À l'opéra, Grammenos a dirigé *La Bohème* de Puccini pour l'Opéra de Nouvelle-Zélande et l'English Touring Opera, suscitant les éloges de la critique pour « l'une des meilleures *Bohème* entendues ces dernières années » et pour « sa sensibilité et son assurance, équilibrant magnifiquement l'orchestre et les chanteurs ».

Grammenos est le fondateur et directeur artistique de l'Orchestre symphonique des jeunes de Grèce. Sous sa direction, l'ensemble s'est produit dans des salles prestigieuses, telles le Carnegie Hall, de New York et le St Martin-in-the-Fields, de Londres. Depuis 2020, l'Orchestre symphonique des jeunes de Grèce est l'orchestre en résidence au Megaron d'Athènes.



CLARA-JUMI KANG
VIOLON

Née de parents coréens et élevée en Allemagne, Clara-Jumi Kang est reconnue internationalement pour sa musicalité et sa virtuosité. Tout au long de sa carrière, elle a remporté de nombreux prix prestigieux, notamment le premier prix des concours internationaux de violon d'Indianapolis, de Sendai et de Séoul.

Parmi ses engagements à venir figurent des participations à des festivals d'envergure : les BBC Proms avec l'Ensemble Resonanz, le Hollywood Bowl aux côtés du Los Angeles Philharmonic, pour une deuxième saison consécutive, ainsi que le Festival de Salzbourg sous la direction d'Andrew Manze. Plus tard cette saison, elle retrouvera les orchestres philharmoniques d'Israël, de Séoul et de Munich, après avoir fait ses débuts avec l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia.

Depuis ses débuts comme soliste, à l'âge de cinq ans, avec l'Orchestre philharmonique de Hamburg, Clara-Jumi Kang se produit régulièrement avec les plus grands chefs, dont Paavo Järvi, François-Xavier Roth, Stéphane Denève, Vassili Petrenko, Kazuki Yamada, Hannu Lintu, Garry Walker, Juanjo Mena, Lahav Shani, Thomas Fischer et Charles Dutoit.

Issue d'une famille de musiciens, elle commence le violon à trois ans et un an plus tard, entre au conservatoire de Mannheim, devenant la plus jeune élève de l'institution. Elle poursuit ensuite sa formation auprès de Zakhar Bron au Conservatoire de musique de Lübeck.

Clara-Jumi Kang joue sur le violon Stradivarius « Thunis » de 1702, généreusement prêté par KIA.



VOIX DE FEMMES DU CHŒUR DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

Fondé en 1964, le Chœur de l'Orchestre symphonique de Québec permet aux mélomanes d'entendre chaque année de grands ouvrages de musique chorale avec orchestre. Au cours de son existence, l'ensemble a participé à l'exécution d'œuvres phares du répertoire comme *Le Messie* de Haendel, les passions selon saint Jean et saint Matthieu de Bach, les requiem de Mozart, de Brahms, de Verdi et de Fauré, la *Neuvième symphonie* de Beethoven et *Carmina Burana* de Carl Orff. Le Chœur a en outre assuré la création d'œuvres québécoises, dont le *Te Deum* de Roger Matton, *La messe sur le monde* de Clermont Pépin et *Arte!* de Denis Gougeon. En mai 2011, il interpréta la première mondiale du *De Profundis* de Yoav Talmi. Le Chœur a remporté plusieurs prix Opus, notamment pour la *Symphonie n° 3 « Kaddish »* de Bernstein en 2006, et la *Symphonie « des Mille »* de Mahler, présentée de façon triomphale en mars 2008 devant quelque 12 000 spectateurs. Au cours des dernières saisons, le Chœur a démontré sa polyvalence dans des productions aussi diverses que *Hollywood, L'opéra au Palais*, l'œuvre chorale *Cœur* de Gilles Bellemare, la *Symphonie des jeux vidéo* de Maxime Goulet et le *Psaume XLVII* de Florent Schmitt.

Au cours de la saison 2024-2025, c'est le festival Beethoven qui a marqué la ville par ses nombreux concerts, dont la *Neuvième symphonie*. Pour ce premier concert de la saison 2025 2026 : une œuvre poétique et astrale — *Les Planètes* de Holst — interprétée par toutes les femmes du chœur.

LES CHORISTES

Sopranos
Danielle Bégin
Rébecca Belzile
Marie Bewitch*
Marie-Andrée Boivin
Judith Bouchard*
Anne-Marie Busque
Agathe Caron
Claire Charberet
Gaétane Côté
Mireille Drolet*
Sylvie Duchesneau*
Bénédicte Gagnon
Marie-Ève Gendron*
Andrée-Anne Guay*
Denise Lahaie
Sophie Lapierre
Andrée-Anne Laprise*
Ginette Morin
Jacinthe Pelchat
Julie Picard
Isabelle Savard-Gagnon
Isabelle Savary
Lisette Thériault
France Williamson

Altos
Marie Audette*
Lucie Barbeau
Marie-France Barette
Nicole Bouchard
Françoise Côté
Anne-Marie Couture
Solange Desrochers
Marie-Josée DeVarennes*
Anabelle Jacques
Catherine Lavoie
Dominique Lavoie
Sylvie Mc Kay
Sylvie Paquet
Anne-Laure Pelletier
Elizabeth Rainville
Élaine Rioux*
Angèle Royer-Simoneau
Armelle Spain
Priscilla-Ann Tremblay*
Rachel Tunnicliffe
Luce Vachon*
Renée-Louise Vaillancourt
Élisabeth Veilleux*
Jennifer Watters
Nabi Watters-Kim



DAVID ROMPRÉ
CHEF DE CHŒUR

Le chef de chœur David Rompré a bénéficié de multiples influences au fil de son parcours musical. Après des études au Conservatoire de musique de Québec, il obtient une maîtrise en pédagogie de la voix à l'Université Laval, avec une spécialisation en formation chorale. Depuis, il mène une carrière partagée entre le chant, l'enseignement et la direction chorale.

C'est d'abord comme chanteur qu'il développe sa sensibilité artistique. Il bénéficie notamment de cours d'interprétation avec Hugues Cuénod et de leçons de technique vocale avec Nicolai Gedda, deux rencontres marquantes dans son cheminement.

Depuis 2000, il assure la direction artistique et musicale des Rhapsodes, et, depuis 2003, celle du Chœur de l'Orchestre symphonique de Québec. Il dirige les grandes œuvres du répertoire, telles que *Le Messie* de Handel, les *Requiem* de Mozart et de Brahms, *La Création* de Haydn, *Carmina Burana* d'Orff, ainsi que de nombreuses œuvres de Bach.

À l'Orchestre symphonique de Québec, ses dix premières années de collaboration avec Yoav Talmi ont été déterminantes dans le développement de son expertise. Il y apprend à conjuguer précision technique et vision interprétative en harmonie avec le directeur musical et les chefs invités. Il poursuit aujourd'hui ce travail aux côtés de Clemens Schuldt, contribuant ainsi au développement artistique du Chœur de l'Orchestre symphonique de Québec dans un répertoire allant du classique au contemporain.



NYCO DESMEULES
CONCEPTEUR-ÉCLAIRAGISTE EN RÉSIDENCE

Fasciné par l'art de la lumière et autodidacte, Nyco Desmeules évolue depuis plusieurs années dans le milieu du spectacle, tant au Québec que sur la scène internationale. Son expertise s'étend de la conception d'éclairages pour des événements musicaux, théâtraux et de grande envergure, à la mise en valeur d'univers artistiques variés avec sensibilité et créativité, en collaboration avec des institutions prestigieuses et des artistes de renom. Son travail est salué par ses pairs, ce qui lui a valu trois nominations à l'ADISQ à titre de concepteur d'éclairage, et le prix Jacques-Pelletier pour son travail remarquable aux éclairages, remis aux Prix Théâtre de Québec.

Le parcours professionnel de Nyco Desmeules à titre de concepteur lumière comprend plusieurs productions de l'Orchestre symphonique de Québec, du Théâtre du Trident et de l'Opéra de Québec. Par ailleurs, il a conçu l'éclairage de nombreux spectacles de variétés, dont *La Fabuleuse histoire d'un royaume, Elvis Experience,* ainsi que les prestations des plus grands chanteurs québécois ainsi que des productions avec le Cirque ÉOS et Ex Machina.

Un des moments marquant de sa carrière, tant sur les plans personnel que professionnel, fut sa collaboration avec l'équipe de Sir Paul McCartney, lors de sa venue sur les plaines d'Abraham pour le spectacle du 400e anniversaire de la Ville de Québec. Nyco Desmeules était alors l'éclairagiste résident de la scène du Festival d'été de Québec.

Depuis 2014, il occupe le poste d'éclairagiste résident au Grand Théâtre de Québec.

NOTES ANALYTIQUES PAR BERTRAND GUAY

DOBRINKA TABAKOVA (NÉE EN 1980)
ORPHEUS' COMET

Bien qu'originaire de Bulgarie, la compositrice Dobrinka Tabakova vit à Londres depuis 1991 et fait désormais partie intégrante de la vie musicale britannique. Diplômée de la Guildhall School of Music, elle a poursuivi des études doctorales au King's College de Londres. Activement engagée dans la promotion des compositeurs vivants, elle a cocoordonné le programme The Cutting Edge du British Music Information Centre et a été présidente de la Contemporary Music Society de la Guildhall.

Tabakova a été médaillée au 4e Concours international de musique de Vienne, a reçu le prix pour un hymne commémorant le jubilé de la reine Élizabeth II à la cathédrale Saint-Paul de Londres, et a remporté de prestigieux honneurs lors de concours en Europe et aux États-Unis. L'altiste Maxim Rysanov ainsi que les violonistes Gidon Kremer et Janine Jansen ont notamment interprété sa musique.

Dans ses notes pour l'enregistrement de 2023 d'*Orpheus' Comet,* Tabakova précise qu'il s'agit de « la première œuvre officielle écrite pendant ma résidence au sein du BBC Concert Orchestra ». Elle poursuit : « Commandée à la fois par la BBC et l'Union européenne de radio-télévision, elle a été écrite pour le 50e anniversaire des Échanges musicaux d'Euroradio, et l'ouverture de l'opéra *L'Orfeo* de Monteverdi — la mélodie emblématique d'Euroradio — était au cœur du concept de l'œuvre. C'est une page majestueuse et éclatante, exactement ce que l'on attend d'une fanfare, et dans ma réinterprétation, elle devient l'apogée de l'hommage rendu à Euroradio.

« Au cours de mes recherches pour *Orpheus' Comet*, je suis tombée sur l'une des premières mentions de la légende d'Orphée, qui se trouve dans le livre IV des *Géorgiques* de Virgile. Il s'agit essentiellement d'ouvrages sur l'agriculture, mais le quatrième livre commence par une étude détaillée de la vie des abeilles. Le dernier chapitre aborde ensuite la légende d'Orphée et raconte l'histoire d'Aristée (berger et apiculteur) qui poursuivait Eurydice, la faisant trébucher, se faire mordre par un serpent et en mourir. Au fur et à mesure que la pièce prenait forme, ce sont les bourdonnements des abeilles qui m'ont le plus marquée et qui se sont transformés en matériau musical.

« Dès le début de la pièce, le bourdonnement commence aux cors, évoluant progressivement vers des accords nébuleux et des accents étincelants se propageant au reste de l'orchestre. Ce dialogue se poursuit jusqu'à ce qu'un choral solennel émerge de cette texture animée. Le choral est repris par les cordes et s'amplifie pour incorporer les idées de bourdonnement, qui se transforment en boucles rythmiques presque hypnotiques. Une mélodie planante à la flûte et à la clarinette est entendue alors que l'élan commence à monter. Les trombones soutiennent cette montée en puissance et préparent le finale, ainsi que l'arrivée du thème de Monteverdi, avec une touche moderne.

« L'œuvre a été créée le 27 novembre 2017 au London Symphony Orchestra St Luke's, à Londres, par le BBC Concert Orchestra, sous la direction de Johannes Wildner. »

SERGUEÏ PROKOFIEV (1891-1953)
CONCERTO POUR VIOLON N° 2

Les œuvres concertantes de Prokofiev comptent cinq partitions pour piano, dont la troisième est de loin la plus célèbre, deux concertos pour violon et un pour violoncelle. À cela s'ajoutent une symphonie concertante et un concertino inachevé, également pour violoncelle. Bien que les concertos pour violon soient séparés de quelque 20 ans, un même esprit prévaut dans les deux ouvrages, qui mettent les qualités expressives de l'instrument bien en évidence. Créé à Madrid en 1935 par le violoniste français Robert Soetens, le *Second concerto* appartient à une période caractérisée par un retour à un langage plus simple et direct, comme en témoigne l'œuvre la plus célèbre de cette époque, le ballet *Roméo et Juliette*. L'ouvrage se situe dans cette veine et son écriture ne comporte guère de grandes audaces.

Les trois mouvements respectent la coupe classique vif-lent-vif. L'*Allegro moderato* initial s'ouvre par un thème à la fois mélancolique et rêveur joué d'abord par le soliste seul, mais auquel se joint l'orchestre après quelques mesures. Bien vite, la trame musicale gagne en impétuosité alors que le thème principal se profile en toile de fond. S'enchaîne une nouvelle mélodie, éminemment lyrique et comportant de nombreuses modulations. L'ensemble du

mouvement s'avère riche sur le plan des textures rythmiques instrumentales, très variées d'une section à l'autre et, de manière générale, sa dimension virtuose demeure passablement retenue. Prokofiev cherche visiblement l'équilibre entre lyrisme et brillance. La coda est marquée par des pizzicatos bien appuyés et un bref appel de cors.

Suit un *Andante assai* absolument magnifique. Sur fond délicat de pizzicatos, une clarinette annonce la suave et délicieuse mélodie principale du violon. Comme s'il se laissait aller à sa rêverie, le soliste grimpe dans l'aigu… avant de retomber dans le registre médian (et même grave). Les vents s'en mêlent : remarquez les échos des cors, les réponses ironiques de la flûte et les interventions plus discrètes des hautbois et clarinettes. Une partie centrale rapide apporte un subtil contraste, comportant notamment une part de mystère, avant de se laisser emporter dans un tourbillon énergique. Puis, c'est le retour à l'ambiance méditative du début. Un pur moment de grâce.

Marqué *Allegro ben marcato*, le finale contraste avec la retenue et la relative intériorité des deux premiers mouvements : il se révèle agité, voire agressif par endroits — trait qu'on observe fréquemment chez Prokofiev. La dissonance, dont le compositeur avait jusque-là fait un usage parcimonieux, y tient une place nettement plus importante. C'est par ailleurs le mouvement où le violon se révèle le plus flamboyant. L'orchestre d'ailleurs n'est pas en reste puisqu'on y observe de multiples effets spéciaux qui attirent constamment l'oreille.

GUSTAV HOLST (1874-1934)
LES PLANÈTES

Le compositeur anglais Gustav Holst doit essentiellement sa réputation à une suite de poèmes symphoniques intitulée *Les planètes*, créée en 1918. Les sept pièces dont elle est constituée se fondent sur un trait de caractère du dieu dont chacune cherche à établir un portrait musical. Seules sont exclues la terre et Pluton, découverte en 1930, soit une quinzaine d'années après la composition de l'œuvre.

Holst était fasciné par l'astrologie. Il adorait entre autres faire l'horoscope de ses amis, ce qu'il appelait son « vice préféré ». Il n'y a donc rien d'étonnant à ce que les astres lui aient donné l'idée d'une œuvre aussi originale que prémonitoire. En effet, *Les planètes* annoncent plusieurs procédés que mettront de l'avant les futurs compositeurs de musiques de films d'anticipation, notamment ceux ayant l'espace pour sujet.

Le musicien avait d'abord entrepris l'écriture de « Mars, dieu de la Guerre » lorsque, ironiquement, éclata la Première Guerre mondiale. Holst voulut joindre les rangs de l'armée, mais il essuya un refus catégorique en raison de sa santé et de ses problèmes de vision. Cela lui permit de compléter sa suite symphonique tranquillement, alors que la guerre faisait rage. L'œuvre fut achevée en 1917 et créée en privé le 29 septembre 1918; elle jouit depuis d'une fortune qu'il n'est pas exagéré de qualifier de planétaire.

Les sept numéros des *Planètes* ne se présentent pas dans l'ordre du système solaire (sauf pour les quatre dernières). La suite s'ouvre avec « Mars, dieu de la guerre », mouvement marqué par une évidente brutalité et des effets martiaux hautement évocateurs. John Williams s'en inspira pour la célèbre « Marche impériale » de *Star Wars*. « Vénus, porteuse de Paix » est une longue plage calme, sorte d'élégie chargée de mystère. « Mercure, le messager ailé » s'envole furtivement au son de la flûte et du célesta. Dans « Jupiter, porteur de Gaîté », l'orchestre se livre d'abord à une farandole un peu grotesque, puis énonce une mélodie d'un lyrisme poignant (les Anglais en ont fait l'hymne *I Vow to Thee, my Country*). Suit « Saturne, celui qui apporte la Vieillesse », morceau fantastique, marchant d'un pas pesant et dont la section centrale, avec ses volées de cloches, semble voir s'éveiller la colère menaçante du terrible vieillard. « Uranus, le Magicien », d'abord sentencieux avec son motif de quatre notes qui revient sans cesse sous diverses formes, se révèle bien vite plein d'humour et de fantaisie. Enfin « Neptune, le Mystique » est une pièce aérienne et vaporeuse, au célesta cristallin, à laquelle un chœur de femmes semblant surgir des confins du firmament, confère une dimension éthérée, sinon ésotérique — et indiscutablement extra-terrestre…

Ensemble
portés par
la musique

C'est avec beaucoup d'enthousiasme que nous sommes encore une fois partenaire majeur de la brillante programmation de l'Orchestre symphonique de Québec.

BMO continue ainsi à faire savourer des moments d'harmonie aux mélomanes d'ici.

BMO

LE CONCERTO POUR VIOLON DE SIBELIUS

LE ROMANTISME LUMINEUX DE SCHUMANN

SAMEDI 22 NOVEMBRE 2025 / 14 H 30

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Orchestre symphonique de Québec
Clemens Schuldt chef
Eldbjørg Hemsing violoniste
Kim Lévesque Lizotte invitée carte blanche

PROGRAMME

SERGUEÏ RACHMANINOV
Le rocher, fantaisie, opus 7

JEAN SIBELIUS
Concerto pour violon en ré mineur, opus 47
I. Allegro moderato
II. Adagio di molto
III. Allegro ma non tanto

Eldbjørg Hemsing violoniste

ENTRACTE

ROBERT SCHUMANN
Symphonie n° 3 en mi bémol majeur, opus 97
« Rhénane »
I. Lebhaft
II. Scherzo : Sehr mässig
III. Nicht Schnell
IV. Feierlich
V. Lebhaft

CLEMENS SCHULDT
DIRECTEUR MUSICAL
(voir la biographie complète en page 5)



ELDBJØRG HEMSING
VIOLON

Très applaudie pour sa « virtuosité saisissante et sa tendresse » (*Expressen*, 2024), Eldbjørg Hemsing fait rayonner son art auprès de nouveaux publics à travers le monde. Sa carrière internationale a rapidement pris son envol avec quatre albums primés et la création mondiale de nombreuses œuvres interprétées dans quelques-unes des plus grandes salles de concert au monde.

Au cours de la saison 2024-2025, on a pu l'entendre avec l'Orchestre symphonique de Taipei et le Hallé Orchestra sous la direction de Kahchun Wong, avec l'Orchestre St. Luke's au David Geffen Hall de New York, l'Orchestre national de la BBC du Pays de Galles, ainsi que lors de retrouvailles avec des partenaires de longue date, tels que l'Orchestre philharmonique d'Oslo et l'Orchestre symphonique de Stavanger.

Parmi ses projets récents, on compte le *Deuxième concerto pour violon* d'Anders Hillborg avec l'Orchestre symphonique de la Radio suédoise sous la direction d'Esa-Pekka Salonen, des collaborations avec l'Orchestre national d'Île-de-France, l'Orchestre philharmonique d'Oslo, ainsi qu'une participation au Festival de Carthagène. Ses programmes de récitals et de musique de chambre l'ont menée notamment au festival Heidelberger Frühling et aux États-Unis. Eldbjørg Hemsing collabore régulièrement avec des ensembles comme les orchestres philharmoniques de Bergen, Shanghai et Hong Kong, et est invitée dans des salles renommées telles que le Lincoln Center de New York ou le Centre national des arts de la scène de Pékin.

Originaire de Valdres, en Norvège, elle a étudié à l'institut Barratt Due d'Oslo. Elle joue sur un violon Antonio Stradivari de 1707, le *Rivaz, Baron Gutmann*, prêté par la Fondation Dextra Musica.



KIM LÉVESQUE LIZOTTE
INVITÉE CARTE BLANCHE

Diplômée de l'École nationale de l'humour, Kim Lévesque Lizotte commence sa carrière à titre d'humoriste en 2010. Elle fait de nombreuses apparitions sur scène, puis devient collaboratrice à l'émission *Selon l'opinion comique*, où elle commente l'actualité avec humour. Chroniqueuse et autrice d'émissions télévisuelles, elle révèle ses talents de scénariste avec *Les Simone*, populaire série diffusée pendant trois saisons sur ICI Télé.

Depuis 2024, elle collabore à l'émission *Tout le monde en parle*, où elle occupe le fauteuil de *Fou du roi* (en rotation). Toujours au petit écran, la scénariste propose ensuite *Virage*, une émission nommée au Gala des prix Gémeaux dans la catégorie de la « Meilleure série dramatique ». Puis, dans *Avant le crash*, on a pu découvrir de nouvelles facettes de son écriture. En 2023, la deuxième saison de cette série était finaliste dans la catégorie « Meilleur texte-série dramatique ».

En 2024, Kim signe la comédie *Moi & l'autre* qui fera son retour sur les planches en tournée théâtrale québécoise jusqu'en 2025.

Sa comédie, *Les Bombes,* a été primée en 2024 en recevant le Rockie Awards de la « Meilleure comédie-série dans une autre langue que l'anglais ».

NOTES ANALYTIQUES
PAR BERTRAND GUAY

SERGUEÏ RACHMANINOV (1873-1943)
LE ROCHER, FANTAISIE

Immense virtuose du piano (il avait fait assurer ses mains par la Lloyd's de Londres!), Rachmaninov a beaucoup composé pour son instrument, mais il a également laissé de magnifiques pages purement symphoniques qui atteignent souvent un très haut niveau d'émotion. Témoins, ses trois symphonies et autres œuvres orchestrales, dont ce *Rocher*, poème symphonique injustement méconnu. Sa gestation remonte à l'été de 1893, alors que le compositeur avait tout juste 20 ans. Peu après avoir mis la touche finale à la partition, Rachmaninov eut le bonheur de la faire entendre à Tchaïkovski, qui s'en montra enchanté et proposa même de l'inscrire au programme d'une prochaine tournée européenne. On imagine la fierté que dut éprouver le jeune musicien devant pareille éventualité. Hélas, Tchaïkovski mourut quelques semaines après cet entretien. *Le rocher* fut finalement donné en première à Moscou le 20 mars 1894.

En tête de la partition, on trouve une citation d'un poème de Mikhaïl Lermontov (malheureux poète mort à 26 ans au cours d'un duel) : « Un nuage doré a sommeillé sur le sein d'un rocher géant ». C'est cependant une nouvelle de Tchékhov, *En voyage*, qui fournit la trame dramatique de cette « fantaisie » symphonique : une jeune fille fait la rencontre d'un homme plus âgé dans une auberge; au cours d'une nuit orageuse, la veille de Noël, l'homme raconte sa vie à la jeune femme, et partage avec elle ses souvenirs, ses convictions et ses erreurs passées. Malgré d'inévitables faiblesses dues à l'inexpérience, cette page possède un charme délicieux, en particulier dans son orchestration scintillante et sensuelle, aux couleurs originales et recherchées. Les habitués de la musique de Rimski-Korsakov (à qui l'œuvre est dédiée) reconnaîtront en filigrane les influences du grand rival de Tchaïkovski et idole du jeune Rachmaninov.

JEAN SIBELIUS (1865-1957)
CONCERTO POUR VIOLON

Sibelius demeure l'une des plus hautes figures musicales du XX^e^ siècle et, avec Carl Nielsen, le plus grand symphoniste scandinave. Né à Helsinki, en Finlande, il hésita d'abord entre le droit et la musique, vers laquelle il se tourna rapidement. Il fit ses études en Finlande, puis en Allemagne et en Autriche. De retour dans son pays natal, il s'installa non loin de Helsinki, à Järvenpää, où il passa plus d'un demi-siècle en solitaire. À l'âge de 36 ans, il vit son talent officiellement reconnu par l'État finlandais, qui lui accorda une pension à vie pour lui permettre de composer en toute quiétude. Grâce à cet immense avantage, il put désormais écrire selon ses propres idéaux et se livrer à de multiples expériences.

Le *Concerto pour violon*, daté de 1903 et révisé en 1905, est l'une des premières grandes partitions à avoir vu le jour dans ces heureuses conditions. En fait, l'œuvre est contemporaine de l'installation du compositeur dans la villa Ainola à Järvenpää. Longtemps peu considéré en raison de son apparente rigueur, le *Concerto* s'imposa lentement, mais sûrement, et représente depuis un des chevaux de bataille des violonistes aguerris. L'œuvre exige concentration, intériorité, économie, clarté de la ligne musicale et une multitude d'autres qualités. D'une incontestable inspiration romantique, la partition s'élabore selon une forme libre et rhapsodique, même si elle respecte la traditionnelle coupe classique en trois mouvements.

Une première version avait été créée en février 1904 et n'avait guère obtenu de succès. Sibelius remania sa partition qui fut offerte dans sa version définitive en octobre 1905 à Berlin avec le violoniste Carl Halir, sous la direction de Richard Strauss. C'est une partition des plus exigeantes pour le soliste mais, en revanche, très accessible à l'auditeur. Son romantisme passionné lui a assuré un succès qui ne s'est jamais démenti depuis déjà plus d'un siècle.

L'*Allegro moderato* repose sur deux thèmes principaux (certains auteurs considèrent également un troisième thème, de moindre importance). Un frémissement de cordes précède l'entrée du soliste, qui chante une mélodie d'un intense romantisme, de caractère libre et comportant quelques accents orientaux. Une brève cadence annonce le deuxième thème, entendu aux violoncelles et bassons et parfois qualifié de « thème héroïque », malgré ses couleurs sombres. On est frappé par l'impressionnant rôle de l'orchestre qui, loin de se contenter d'accompagner, se démarque par la limpidité du dialogue avec le soliste et surtout sa puissante charge énergétique dans les *tutti* — sections où le violon ne joue pas. Bien que Sibelius adopte le cadre de la forme sonate, il s'autorise d'importantes libertés dans la partie appelée « développement » où, contrairement à tous les usages, figure une cadence virtuose élaborée. Dans un concerto, une cadence est un passage où l'orchestre se tait, laissant tout l'espace sonore au soliste qui peut ainsi faire montre de ses habiletés techniques.

Suit le sublime *Adagio di molto*, page authentiquement lyrique et d'esprit beaucoup moins « nordique » que ce à quoi l'on pourrait s'attendre. Son thème principal, de caractère rhapsodique, constitue la matière première d'une douce méditation qui évolue toutefois peu à peu vers le drame et l'agitation. Après un moment de tension, soliste et orchestre retrouvent la paix initiale. Enfin, un soubresaut plutôt passionné précède un retour au calme. Des cors aux accents sombres annoncent la coda, doucement mélancolique et onirique.

Marqué *Allegro ma non tanto*, le finale se révèle vivifiant en particulier dans la partie soliste. Il s'amorce sur une sorte de cavalcade légère. Planant au-dessus d'un soutien orchestral régulier, presque immuable, le violon se livre à une danse emportée qui prend bientôt des allures de fantaisie. Quelques interventions tantôt tapageuses, tantôt finement colorées de l'orchestre, permettent au soliste de reprendre son souffle ici et là. Et pourtant, ce dernier ne s'interrompt guère, semblant s'abandonner à une longue improvisation. Il a recours à différents procédés virtuoses : traits rapides, doubles et même triples cordes, harmoniques, etc. L'œuvre se conclut dans un tourbillon aussi brillant que subit.

ROBERT SCHUMANN (1810-1856)
SYMPHONIE N° 3 « RHÉNANE »

À l'instar des concertos de Beethoven ou de Chopin, l'ordre des symphonies de Schumann ne correspond pas entièrement à leur chronologie réelle. Ainsi, la *Symphonie n° 3, « Rhénane »*, est en fait la deuxième. Elle fut écrite en très peu de temps, au cours du mois de décembre 1850. La première exécution eut lieu en février 1851, sous la direction du compositeur.

Grand amant de la nature et patriote convaincu, Schumann avait implicitement cherché, dans cette œuvre, à rendre hommage aux paysages rhénans et aux légendes allemandes. La symphonie compte cinq mouvements qui, sans comporter de réel programme, sont suffisamment évocateurs pour permettre à l'imagination de voguer vers les verdoyantes contrées germaniques.

Avec son tonus exceptionnel et ses rythmes syncopés, le mouvement initial semble exprimer un sentiment de fierté nationale. Il s'ouvre par une mise en bouche puissante et affirmée où l'orchestre prend des airs de « fanfare symphonique », pour ainsi dire. Le second élément thématique, bien que plus lyrique, partage une évidente parenté avec le premier, ce qui confère à l'ensemble du mouvement une grande unité et une grande continuité. Un vibrant appel de cors au cœur du morceau semble moins associé aux scènes de chasse, un cliché de l'époque, qu'à une expression de fierté encore plus déterminée.

NOTES ANALYTIQUES (SUITE)

En revanche, le *Scherzo*, que Schumann avait d'abord sous-titré « Matinée sur le Rhin », a des allures de promenade champêtre et possède une évidente dimension populaire, presque folklorique. De tempo plutôt retenu (« avec une grande modération »), il n'a pas le caractère généralement nerveux, voire turbulent, des scherzos. Après l'exposition du thème principal, qui s'inspire du ländler, ancêtre de la valse, le compositeur nous offre une sorte de variation particulièrement remarquable dans les subtiles paraphrases auxquelles se livre l'orchestre. S'enchaînant sans la moindre transition, la section centrale, qui s'ouvre par un quatuor de cors et dominée par les vents, s'appuie sur une longue pédale de *do*, soit une même note tenue à la basse d'un bout à l'autre. S'y enchaîne une nouvelle variation dans le mode mineur, avant un retour modifié de la première partie. Basson et violoncelles prennent en charge la coda, qui s'achève subitement.

Une plage sereine et contemplative tient lieu de troisième mouvement. Cet *Andante* constitue un intermède hors du temps qui établit un pont tranquille vers le quatrième mouvement, marqué *Feierlich* [solennel]. Sorte d'hommage à Bach, ce morceau aurait été inspiré à Schumann par la grandiose cathédrale de Cologne, chef-d'œuvre d'architecture gothique. Il apparaît comme une majestueuse et austère procession religieuse. Son thème unique sert de base à un magnifique développement contrapuntique. Une série d'accords hiératiques le mène à son terme.

Enfin, le finale est, du début à la fin, franc et animé — il porte d'ailleurs à juste titre l'indication *Lebhaft* [vivant]. C'est une sorte de tableau joyeux semblant exprimer l'allégresse générale. Le premier thème reprend l'ambiance rustique des danses du début de la symphonie. Plus loin, un deuxième thème, plus léger mais tout aussi enjoué, fait son apparition. Diverses allusions au mouvement précédent s'y font jour. Un vigoureux changement de tempo (la partition indique *Schneller*, littéralement « plus vite ») conduit à la coda qui aboutit à un énergique enchaînement des accords V-I, les plus conclusifs qui soient!





CHAMPLAIN

cuisine découverte

Un restaurant au charme intemporel au cœur du Vieux-Québec. Alliant l'héritage patrimonial et les dernières tendances culinaires, le Champlain sait créer une expérience sensorielle sans égale mettant en valeur les meilleurs produits du terroir.

Récompensé par le prestigieux *Best of Award of Excellence de Wine Spectator* et salué par le guide Michelin, le Champlain incarne l'excellence gastronomique dans un cadre historique d'exception.

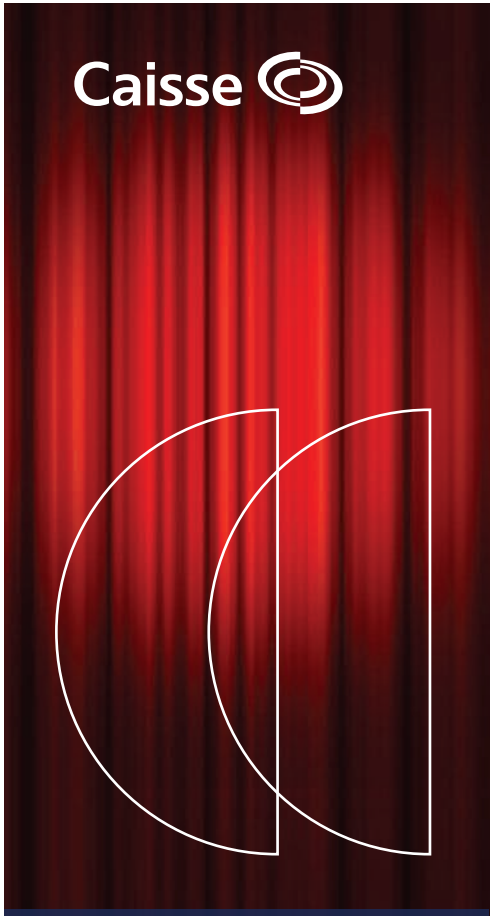


INFORMATION ET RÉSERVATION

Au Fairmont Le Château Frontenac
Service de voiturier offert

restaurantchamplain.com
418 692-3861

CITQ No. 040703



Nous investissons pour la culture de nos collectivités.

LE DEUXIÈME CONCERTO DE RACHMANINOV

ICONIQUE DIXIÈME SYMPHONIE DE CHOSTAKOVITCH

MERCREDI 26 NOVEMBRE 2025 / 20 H
JEUDI 27 NOVEMBRE 2025 / 10 H 30
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Orchestre symphonique de Québec
Clemens Schuldt chef
Lise de la Salle pianiste

PROGRAMME

JACQUES HÉTU
Le Tombeau de Nelligan, opus 52*

SERGUEÏ RACHMANINOV
Concerto pour piano n° 2 en do mineur, opus 18
I. Moderato
II. Adagio sostenuto
III. Allegro scherzando

Lise de la Salle pianiste

ENTRACTE

DMITRI CHOSTAKOVITCH
Symphonie n° 10 en mi mineur, opus 93
I. Moderato*
II. Allegro
III. Allegretto
IV. Andante – Allegro

*Cette œuvre et ce mouvement seront joués uniquement au concert du 26 novembre.

CHARTWELL résidences pour retraités

Le 27 novembre dès 9 h, du café et des biscuits seront offerts par Chartwell, résidences pour retraités.

CLEMENS SCHULDT
DIRECTEUR MUSICAL
(voir la biographie complète en page 5)



LISE DE LA SALLE
PIANO
Avec une carrière déjà forte de plus de 15 ans, des enregistrements primés chez Naïve et une présence sur les scènes internationales, Lise de la Salle s'est imposée comme l'une des artistes les plus passionnantes de sa génération, alliant sensibilité musicale et grande maturité.

Lors de la saison dernière, elle a fait ses débuts avec l'Orchestre symphonique de Sydney et retrouvera l'Orchestre symphonique NHK sous la direction de Fabio Luisi. Parmi les récents moments forts figurent des concerts au Théâtre des Champs-Élysées avec l'Orchestre de chambre de Paris, un retour à l'Orchestre national d'Irlande (RTÉ) , à l'Orchestre philharmonique de Stuttgart et à l'Orchestre symphonique Yomiuri du Japon. Elle se produit également en récital dans des salles prestigieuses, telles que la Shanghai Concert Hall, le Sydney City Recital Hall et la Seine Musicale de Paris.

Lise de la Salle a joué sous la direction de chefs tels qu'Herbert Blomstedt, Fabio Luisi, James Conlon, Rafael Payare, Karina Canellakis, Fabien Gabel ou encore Dennis Russell Davies.

Parmi ses enregistrements salués par la critique, chez Naïve, on compte un album consacré à Chopin, incluant un enregistrement en concert du *Concerto pour piano n° 2* avec la Staatskapelle de Dresde dirigée par Fabio Luisi. En 2011, son disque Liszt a reçu un *Diapason d'or* ainsi que la distinction *Editor's Choice* du magazine *Gramophone*. Son plus récent album, *When do we Dance?* (2021), propose une odyssée au cœur de la danse à travers un siècle de musique.

Lauréate des Young Concert Artists International Auditions de New York, en 2004, Lise de la Salle a étudié au Conservatoire de Paris.

NOTES ANALYTIQUES
PAR BERTRAND GUAY

JACQUES HÉTU (1938-2010)
LE TOMBEAU DE NELLIGAN
L'un des compositeurs québécois les plus importants de sa génération, Jacques Hétu a écrit quatre symphonies, des concertos pour piano, basson, clarinette, trompette, ondes Martenot, flûte, guitare et trombone, des œuvres pour voix et orchestre, dont *Les abîmes du rêve* que l'Orchestre symphonique de Québec a gravé sur disque en 1987*, la *Missa pro trecentesimo anno*, écrite à l'occasion du tricentenaire de la naissance de Jean Sébastien Bach, l'opéra *Le prix* sur un livret d'Yves Beauchemin et une multitude d'autres. Sa musique est régulièrement entendue à l'Orchestre symphonique de Québec et ce, depuis près de six décennies. Jacques Hétu est décédé en 2010.

Voici comment le compositeur a conçu son Tombeau de Nelligan :

« *Le tombeau de Nelligan*, opus 52 (1991), trouve sa source dans le cycle *Les abîmes du rêve*, opus 36 (1982), pour basse et orchestre qui, avec *Les clartés de la nuit*, opus 20 (1972), pour soprano et piano et *Les illusions fanées*, opus 46 (1988) pour chœur a cappella expriment tout mon envoûtement pour l'univers onirique de ce poète où se conjuguent angoisse et beauté formelle. Au moment d'entreprendre la composition de cette nouvelle œuvre symphonique que m'avait commandée le réseau français de Radio-Canada en 1991, l'œuvre d'Émile Nelligan me hanta de nouveau puisque l'on commémorait cette année-là le cinquantième anniversaire de sa mort. Je décidai donc de lui dédier cet hommage purement instrumental.

« J'ai cité en exergue de la partition du *Tombeau de Nelligan* un quatrain du poète, qui pourrait être son épitaphe :

Je sens voler en moi les oiseaux du génie,
Mais j'ai tendu si mal mon piège qu'ils ont pris,
Dans l'azur cérébral leurs vols blancs,
bruns et gris,
Et que mon cœur brisé râle son agonie.

NOTES ANALYTIQUES (SUITE)

« L'œuvre fait appel à une structure dérivée de la forme sonate (exposition — développement — réexposition) tout en intégrant l'esprit de la variation continue, puisque les éléments mélodiques utilisés sont tous issus du thème initial, énoncé à la flûte. Tantôt calme et expressive, tantôt violente et dramatique, oscillant entre le chant soutenu des vents et l'éclatement de toutes les forces de l'orchestre, la musique se déploie progressivement, par paliers, dessine une vaste courbe, puis se referme dans une dernière métamorphose du thème (aux violoncelles) qui conclut cette pièce essentiellement lyrique dans un climat introspectif et crépusculaire. »

– Jacques Hétu

SERGUEÏ RACHMANINOV (1873-1943)
CONCERTO POUR PIANO N° 2

Le 15 mars 1897, le jeune Rachmaninov faisait créer sa *Première symphonie* qui fut si mal accueillie que le compositeur sombra dans une profonde dépression. Après trois ans de prostration, au cours desquels il fut presque totalement improductif, il décida d'entrer en consultation et s'adressa au psychothérapeute Nicolas Dahl qui, incidemment, était aussi musicien. Ce dernier eut notamment recours à l'hypnose pour traiter son client. Après quelques séances, au cours desquelles Rachmaninov affirma avoir retrouvé l'énergie et le désir de composer, Dahl lui « suggéra » d'écrire un concerto. L'idée fit son chemin et l'œuvre surgit peu à peu, marquant le retour à la création de son auteur — lequel, naturellement, dédia la partition à son thérapeute.

Écrit au cours des années 1900 et 1901, le concerto fut créé à Moscou le 27 octobre 1901 avec le compositeur au piano et son cousin Alexandre Siloti, un ancien élève de Tchaïkovski, au pupitre. Cette première exécution remporta un très vif succès et propulsa littéralement le nom de son auteur, qui devint dès lors, comme on le sait, une figure majeure de la musique russe.

On a vu dans ce *Deuxième concerto*, qui constitue l'œuvre la plus célèbre de Rachmaninov, une sorte de récapitulatif de la crise que le musicien venait de traverser. Ainsi, la gravité et l'ambiance dramatique du premier mouvement correspondraient à la dépression et aux souvenirs douloureux. Au mouvement suivant, étonnamment éthéré, les angoisses sont passées et le musicien a retrouvé sa sérénité. Enfin, le finale marquerait l'issue victorieuse du combat. Cette vision romantique est bien séduisante, mais est-elle plausible? Surtout quand on sait que le premier mouvement fut composé après les deux autres… Mais pourquoi pas?

L'œuvre s'ouvre sur un puissant *Moderato*, passionné à l'extrême. Le premier thème, exposé par des cordes musclées, s'élance avec autorité; le deuxième est d'un caractère franchement lyrique, tandis que le troisième, planant, apparaît d'abord aux vents. Tout ce matériau est exploité avec concision et une science consommée, tout en réservant au soliste plusieurs belles occasions de briller.

Suit le sublime *Adagio sostenuto* avec son thème rêveur chanté par la flûte. Le piano semble ici tenir un rôle de témoin discret, sauf pour la section médiane où il s'anime brièvement. La douceur initiale reprend bientôt sa place et le mouvement s'achève dans une atmosphère de sérénité et de tendresse. Le lyrisme du motif principal a notamment inspiré Eric Carmen pour sa chanson *All by Myself*, reprise par la suite par Céline Dion.

C'est toutefois l'*Allegro scherzando* qui constitue le sommet de l'ouvrage. L'orchestre introduit une brève cadence virtuose du pianiste, que suit l'énoncé du premier thème, de caractère léger. Ce thème prépare lui-même le deuxième sujet, d'une passion d'abord contenue, auquel le compositeur réserve un traitement grandiose pour la théâtrale apothéose finale, l'un des moments les plus intensément pathétiques de toute l'histoire du genre concertant.

DMITRI CHOSTAKOVITCH (1906-1975)
SYMPHONIE N° 10

Le XXe siècle a enfanté de très grands symphonistes, dont deux Russes, Sergueï Prokofiev (1891-1953) et Dmitri Chostakovitch. Tous deux eurent à subir la tyrannie d'un régime politique qui traquait penseurs et artistes, ce dont Chostakovitch eut à souffrir de manière plus aiguë que son illustre confrère. Sa production symphonique représente l'un des volets les plus officiels de sa collaboration forcée à l'idéologie du régime soviétique auquel il chercha pourtant à échapper, du moins moralement. Ainsi, dans ses *Mémoires* — discutables, il est vrai — Chostakovitch nous apprend que Staline, mort quelques mois avant la composition ou du moins l'achèvement de l'œuvre, figure au cœur de sa *Dixième symphonie*... en tant que monstre et non en héros.

L'œuvre s'ouvre par un long et tragique *Moderato*, dont le climat de désespoir s'exprime aussi bien par son tempo lent que par la variété des combinaisons instrumentales. À elle seule, cette plainte lancinante, pessimiste et douloureuse, mais comportant ses instants de relative placidité, occupe pratiquement la moitié de la symphonie. Elle est assortie de déchirants cris de révolte dans lesquels on peut deviner ceux du compositeur face aux atrocités du régime stalinien. Peu avant la fin, des clarinettes amorcent une section graduellement plus sereine et éthérée.

Suit un bref *Allegro*. C'est une poursuite échevelée — un assaut envers un opposant au régime, peut-être? Les commentateurs soutiennent que, dans ce mouvement plus qu'ailleurs dans sa *Dixième*, le musicien exprime implicitement son horreur du stalinisme. Ici et là, au cœur du tumulte, on est frappé (sans jeu de mots) par les implacables roulements de caisse claire et de timbales, autant que par la terrifiante morgue des cuivres.

L'*Allegretto* marque un certain apaisement. Un ton de valse ironique alterne avec des passages qui retrouvent en partie l'atmosphère du premier mouvement. D'ailleurs, le premier thème, très léger, découle de celui du *Moderato* initial. Le compositeur l'exploite avec imagination et le fait notamment entendre occasionnellement en canon. Pour le deuxième thème, Chostakovitch emploie les notes *ré, mi* bémol, *do* et *si* qui correspondent, dans le système allemand, aux lettres DSCH, soit les initiales du musicien. Il apparaît très clairement au piccolo (juste après quelques notes répétées, comme pour attirer l'attention sur lui). Ce motif thématique est employé dans plusieurs œuvres du compositeur qui en fait ainsi sa signature musicale. Soudain, l'orchestre se tait et un cor solo énonce un nouveau thème qui découle de façon assez libre des lettres formant le prénom de la pianiste et amie intime de Chostakovitch, Elmira Nazirova : *mi* (E) *la* (L) *mi* (MI) *ré* (R) *la* (A). Ce thème, qui reparaît tout au long du mouvement, nous offre des ambiances fort contrastantes, et parfois des plus intenses! Pour conclure, le piccolo fait résonner trois fois encore le DSCH (*ré, mi* ♭*, do, si*).

Un *Andante — Allegro* conclut cette fresque troublante. Des cordes graves, comme au premier mouvement, s'y font d'abord entendre, créant une toile de fond sur laquelle des bois isolés se laissent tour à tour aller à une vague rêverie. Au terme de cette rhapsodie surgit une danse animée, débridée, voire animale. Le DSCH à la trompette l'interrompt momentanément. L'orchestre reprend alors brièvement son souffle jusqu'à l'intrusion d'un basson sautillant qui donne le signal du retour à la danse, laquelle retrouve bientôt son élan frénétique. Le DSCH y est omniprésent... et c'est tout naturellement avec lui, violemment martelé aux timbales, que l'œuvre arrive à son terme. Une coda aussi brève qu'emportée y met le point final.

* Cet enregistrement a été réalisé avec le concours de la basse Joseph Rouleau; l'Orchestre symphonique de Québec est placé sous la direction de Simon Streatfeild. Certains sites web de diffusion musicale l'ont rendu disponible en ligne. (NdR)

GUYLAINE TANGUAY SYMPHONIQUE

Concert présenté par :

IG GESTION DE PATRIMOINE

VENDREDI 12 DÉCEMBRE 2025 / 20 H

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Orchestre symphonique de Québec
Simon Leclerc chef
Guylaine Tanguay chanteuse

PROGRAMME

JE PARS À L'AUTRE BOUT DU MONDE
Paul Daraîche (né en 1947)

QUAND ON EST EN AMOUR
Patrick Norman (né en 1946)

UN AMOUR QUI NE VEUT PAS MOURIR
Renée Martel (1947-2021)

CHANSON POUR ELIOTT
ET SI LE TEMPS
YODELING
Guylaine Tanguay (née en 1972)

UN PEU PLUS HAUT, UN PEU PLUS LOIN
Jean-Pierre Ferland (1934-2024)

L'ESSENTIEL
Charles Aznavour (1924-2018)

ENTRACTE

MY HEART WILL GO ON
James Horner (1953-2015)

LA MALADIE D'AMOUR
Michel Sardou (né en 1947)

PROGRAMME (SUITE)

LA BALADE DES GENS HEUREUX
Gérard Lenorman (né en 1945)

C'EST DANS L'TEMPS DU JOUR DE L'AN
La Bolduc (1894-1941)

LES ENFANTS OUBLIÉS
Gilbert Bécaud (1927-2001)

GLORY ALLELUIA
William Steffe (1830-1890)
Version française par André Pascal (1932-2001)

CRAZY
Willie Nelson (né en 1933)

UN COIN DU CIEL
Marcel Martel (1925-1999)

RING OF FIRE
June Carter Cash (1929-2003)
Merle Kilgore (1934-2005)

PARTONS LA MER EST BELLE
Traditionnelle

JUSQU'AU BOUT DU MONDE
PAUL DARAÎCHE (né en 1947)

ELLE S'EN VA
Patrick Norman (né en 1946)

À MA MÈRE (PERCE LES NUAGES)
Paul Daraîche (né en 1947)

I LOVE ROCK 'N' ROLL
Alan Merrill (1951-2020)
Jake Hooker (1953-2014)

Desjardins

Les Billets du cœur Desjardins sont offerts gratuitement à des organismes communautaires et humanitaires œuvrant dans la ville de Québec.



SIMON LECLERC
CHEF

Simon Leclerc a fait ses études au Conservatoire de musique de Montréal. Il est rapidement devenu un arrangeur-compositeur très couru par des artistes d'un peu partout sur la planète.

Chef d'orchestre, compositeur de musique de film, c'est un « touche-à-tout ». Il est responsable de nombreux concerts symphoniques avec Mika, Cœur de Pirate, Jean-Pierre Ferland, Gino Vannelli, Bruno Pelletier, Isabelle Boulay, Rufus Wainwright et même Les Cowboys fringants.

Il s'est rendu à Los Angeles pendant six ans pour y diriger l'orchestre de Paramount Pictures pour des séries télé et de grandes productions hollywoodiennes. En 2005, il a dirigé les concerts de Charles Aznavour au Canada. Yannick Nézet-Séguin a aussi fait appel à lui lors de la production du disque Kurt Weill enregistré avec Diane Dufresne. Quant à Kent Nagano, il lui a commandé deux concertos, un pour animateur de radio et orchestre et l'autre pour quatre bassons, contrebasson et orchestre.

Il a été le grand manitou derrière la version opéra de *Starmania* présentée en 2008-2009 à l'Opéra de Québec et on lui doit la réinvention de l'œuvre d'Harmonium avec *Harmonium symphonique*. Il est également derrière le succès de *Bébé symphonique*, donné à travers le monde. En 2024, il a personnifié, en musique, la « plume » du personnage joué par Antoine Bertrand dans le film *Mlle Bottine*.

Simon Leclerc tend l'oreille, imagine et garde le rythme…



GUYLAINE TANGUAY
CHANTEUSE

Avec plus de 35 ans de carrière, une vingtaine d'albums à son actif et plus d'une centaine de spectacles par année, Guylaine Tanguay s'est imposée comme l'une des figures les plus emblématiques de la scène musicale québécoise. Sa crédibilité dans l'industrie est le fruit d'un travail acharné, d'une passion inébranlable et d'un dévouement sans faille, qui lui ont permis de bâtir une carrière exceptionnelle et inspirante.

L'année 2025 s'annonce particulièrement prometteuse pour Guylaine. Entre une tournée continue présentant son plus récent album, *C'est ma vie*, des incursions sur la scène internationale et de nouveaux projets ambitieux, comme la comédie musicale *Ménopause*, elle confirme son statut d'artiste polyvalente. En parallèle, son engagement en tant que porte-parole de la Fondation québécoise du cancer témoigne d'une profonde implication sociale et personnelle. La diversité de ses projets laisse présager une année marquée par de nouveaux succès et de grandes émotions.

Ce qui distingue avant tout Guylaine Tanguay, c'est sa proximité avec son public. Son énergie contagieuse sur scène, alliée à une approche sincère et chaleureuse, crée un lien unique avec ses spectateurs. Sa capacité à rester authentique tout en innovant sans cesse fait d'elle une artiste respectée et adorée. Cette fidélité à ses valeurs, combinée à son talent, explique la longévité et la richesse de sa carrière.



Votre conseiller financier vous place-t-il vraiment au centre de votre plan?

À IG, vous travaillerez avec un conseiller qui se spécialise dans l'atteinte de vos aspirations professionnelles et personnelles.

Vous bénéficierez d'un plan financier qui englobe tous les aspects de votre vie.

Visitez CentreSurVous.com

IG GESTION PRIVÉE DE PATRIMOINE

Les marques de commerce, y compris IG Gestion privée de patrimoine, sont la propriété de la Société financière IGM Inc. et sont utilisées sous licence par ses filiales.

CARTE PRIVILÈGES DE L'ORCHESTRE

DÉCOUVREZ NOS PARTENAIRES

Saviez-vous qu'à titre d'abonné·e de l'Orchestre, vous avez droit à de nombreux avantages exclusifs, dont notre **Carte privilèges**?

Celle-ci permet d'obtenir des réductions sur vos achats chez plusieurs de nos partenaires!

Certaines restrictions s'appliquent.



LA BORDÉE 15 % de réduction	Club musical de Québec 15 % de réduction	Les Gros Becs Tarif spécial de 21$
LA RONDE 15 % de réduction	LE MONASTÈRE DES AUGUSTINES 15 % de réduction	morrin 20 % de réduction
MUSÉE DE LA CIVILISATION Québec 15 % de réduction	MNBAQ MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC 15 % de réduction	Opéra de Québec 15 % de réduction
LE THÉÂTRE DU TRIDENT 15 % de réduction	PÉRISCOPE OUVERT 15 % de réduction	1er ACTE THÉÂTRE 15 % de réduction

NOS PARTENAIRES

Partenaire de saison et de la série les Mercredis classiques

Hydro Québec

Partenaires majeurs

BMO

simons

Partenaires de série

La Caisse

SÉRIE LES MATINS EN MUSIQUE

Desjardins

SÉRIE LES JEUDIS PRESTO

GESTION DE PATRIMOINE

SÉRIE LES COUPS DE FOUDRE ET CONCERT HORS-SÉRIE

Partenaires de la médiation culturelle et de la relève musicale

Fondation Azrieli Foundation

FONDATION ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

RBC Fondation

Partenaire grand donateur

POWER CORPORATION DU CANADA

Partenaires publics

Québec

Ville de Québec

Canada

Partenaires de biens et de services **Aéroport international Jean-Lesage de Québec** (YQB) / **Éclipse** / **Fairmont Le Château Frontenac** / **Hôtel Manoir Victoria** / **LG2** / **Novafilm** / **Solotech** / **Twigg** / **Version 10** / **Voyages Centaure**

CHARTWELL résidences pour retraités

Partenaires culturels et communautaires **Astrolab** / **Centre de glaces Intact Assurance** / **Conservatoire de musique de Québec** / **Domaine Joly-de-Lotbinière** / **École de danse de Québec** / **Expocité** / **FAMEQ** (Fédération des associations des musiciens éducateurs du Québec) / **Festival d'opéra de Québec** / **Grand Theâtre de Québec** / **Le Monastère des Augustines** / **Marché de Noël allemand de Québec** / **Morrin Centre** / **Musée national des beaux-arts du Québec** / **Opéra de Québec** / **Palais Montcalm - Maison de la musique** / **Printemps de la musique** / **Regroupement de Scènes en Musées** / **SDC Montcalm - Quartier des arts** / **Université Laval**

Partenaires médias **Bell Média** / **CJSQ Radio Classique** / **CKRL** / **Cogeco** / **Le Devoir** / **Le Soleil** / **Magazine Prestige** / **Québecor** / **Radio-Canada** / **Télé-Québec** / **TVA** / **Le Journal de Québec**

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Comité exécutif

Britta Kröger présidente
François Amyot, LL. B, vice-président
Simon Girard, FSA, FCIA, CFA, trésorier
Réjean Léger secrétaire
Carmen Bernier, MBA, PH.D., ASC
Martin Roy, LL. B

Administratrices et administrateurs

Julie Bédard
Véronique Chayer
Martin Cousineau
Jean-Philippe Daigle, FCAS, FICA
Dany Dulac, CPA auditeur
Alexandra Laverdière
Serge H. Malaison, OStJ, CD, M.A.P., Adm.A
Hélène Michel, FCPA auditrice
Julie Raîche
Steve Tremblay
Dominic Vallières

Représentantes et représentants

Astrid Chouinard présidente-directrice générale de l'Orchestre symphonique de Québec
Rébecca Belzile présidente du Chœur de l'Orchestre symphonique de Québec
Julie Tanguay présidente par intérim de l'Association des musiciennes et musiciens de l'Orchestre symphonique de Québec
Johanne Benoit présidente de l'Association des bénévoles de l'Orchestre symphonique de Québec

Membres gouverneurs

Jacques Dionne
Michel Dubé
Pierre Genest
Jean Grenier
Henri Grondin
Micheline Grondin
Gilles Jobin
Jacqueline L.-Boutet
Gilles Marcotte
Gilles Moisan
Pierre Moreau
Robert Normand
Denise Pion
Michel Sanschagrin

LA FONDATION

Réjean Léger président
Mathieu Truchon, MBA, FCSI, vice-président
Hélène Michel, FCPA auditrice, trésorière
Martin Roy, LL. B, secrétaire
Britta Kröger administratrice

LE PERSONNEL ADMINISTRATIF

Direction générale

Astrid Chouinard présidente-directrice générale

Direction des finances et de l'administration

Sébastien Rodrigue, CPA, directeur
Line Gaudreau comptable
Ève Jobin coordonnatrice
Marie-Hélène Dallaire conseillère en ressources humaines

Direction du financement

Geneviève Lanoue LaRue directrice
Julie Tremblay spécialiste, évènements et produits corporatifs
Leonardo Castriota conseiller au développement philanthropique
Bruno-Pierre Gagnon adjoint au financement et à la médiation culturelle

Direction de l'administration artistique

Joël Brouillette directeur
Isabelle Lépine coordonnatrice de l'administration artistique et adjointe au directeur musical
Sylvie Verret adjointe
Lauren Williams musicothécaire
Estel Bilodeau adjointe à la musicothèque
Alexandre De Grandpré directeur de production
Jano Leboeuf assistant régisseur

Direction du personnel musicien

Tristan Lemieux directeur
Mélanie Charlebois coordonnatrice

Direction marketing-communications

Carl Langelier directeur
Cécile Testud coordonnatrice marketing
Nathalie Knecht coordonnatrice marketing relationnel
Andréa Doyle Simard coordonnatrice des médias sociaux et des relations publiques (en congé)
Marianne Couture coordonnatrice des médias sociaux et des relations publiques

Direction de la médiation culturelle et des projets spéciaux

Marie-Ève Paquin coordonnatrice à la médiation culturelle et à la direction générale

LES BÉNÉVOLES

Comité exécutif

Johanne Benoit présidente
Jasmine Martineau vice-présidente
Marc-André Denis secrétaire du conseil

Secrétaire de l'Association des bénévoles

Marc-André Denis

Responsables des comités

Recrutement et soutien administratif

Johanne Lajoie responsable
Jeannine Thibeault adjointe

Accueil et transport des artistes

Jasmine Martineau responsable
Marie Thibodeau adjointe

Soutien aux événements

Linda Rhéaume responsable
Pauline Gagné-Gagnon adjointe
Manon Laporte adjointe

Relations publiques

Chantal Lainey responsable
Colette Lagacé adjointe

Ventes des objets promotionnels

Renée Brousseau responsable
René Ouellet adjoint

Autres membres bénévoles

Françoise Blouin / Hélène Côté / Louise Côté
Ginette Dallaire / Céline Dion / Céline Drolet
Céline Émond / Charles Fortin / Philippe Gauthier
Francine Germain / Simone Godin / Lise Hardy
Denise Harvey / Robert Kawa / Pierre Lamarche
Alain Laporte / Cathy Lavoie / Véronique Lessard
Anne-Marie Moreau-Higgins / Madeleine Paul
Louise Pelland / Karmen Pross / Ann Roussel
Lise St Pierre / Andrée Valade / Thérèse Yaccarini

Responsable Orchestre

Julie Tremblay représentante auprès des bénévoles

NOS DONATRICES ET DONATEURS

MERCI À NOS DONATRICES ET DONATEURS QUI ONT SOUTENU L'ORCHESTRE ET SA FONDATION TOUT AU LONG DE LA SAISON 2024-2025

Grandes donatrices et grands donateurs de l'Orchestre

Vivace 10 000$ à 24 999$

Denis Ricard

Allegro 1 000$ à 9 999$

Francois Amyot / Martha Bate Price / Geneviève Bégin / Carmen Bernier / Jean-Noël Bérubé
Yves Boissinot / Julie Brouillette / Veronique Chayer / Françoise Côté / Mireille Côté
Lucette Coulombe / Martin Cousineau / Jean-Philippe Daigle / Dany Dulac / Henri-Paul Giguère
Simon Girard / Claude Gravel / André Jutras / Britta Kröger / Claudia Laflamme
Donald & Lisette Laporte / Réjean Léger / Alexi Lemay / Roland Lepage / Ginette Massé
Helene Michel / Guy Moranville / Isabelle Pascot / Yves Pelletier / Adriana Popa / Annick Reinhardt
Martin Roy / Céline Saucier / Antoine Sylvain / André Tchernof / Guy-Luc Tremblay / Steve Tremblay
Dominic Vallières / Élise Vinet

Moderato 500$ à 999$

Eric Amyot / Isabel Auger / Martine Auger / Melanie Auger / Paul Béliveau / Michel Bergeron
Michel G. Bergeron / Laetitia Bigot / Lorraine Bilodeau / Marie Caron / Liette Champagne
Gisèle Chouinard / Gilles Dagenais / Denis Denoncourt / Pierre Douville / Jacynthe Fecteau
Jacques Édouard Girard / François Gosselin-Biron / Marie Grenon / Nadine Guilbault
Pierre-Luc Lachance / Mario Lafond / Colette Lagacé / Louise Landry / Yves Marcil
Jocelyne Mercier / Georges Moreau / Charles André Nadeau / Martin Ouellet
Marcel Paré / André Plante / Frédéric Roberge / Carl Robitaille / Charles-Antoine Soulière
Éric Thibault / Cécile Touzin

S'ajoute à cette liste une multitude de donateurs et de donatrices de 499$ et moins.

Successions

Succession Suzanne Dupré / Succession Louise Lafrance

Dons corporatifs et fondations

10 000$ et +

Fondation Azrieli / Fondation RBC / Fonds Thomassina Hannan - Québec Philanthrope
Music Performance Trust Fund / Power Corporation du Canada / Fondation Jeffery Hale

5 000$ à 9 999$

Fondation Atura / Fondation Marcel Lacroix inc. / Fonds Famille Agathe Bégin et André Michel
Fonds Jean-Claude Forest

1 000$ à 4 999$

Cabinet du Premier Ministre / Fonds Andrée-de-Billy-Gravel - Québec Philanthrope
Fonds Famille Lise-Gauthier et Gilles-Turcotte - Québec Philanthrope
Gestion Réjean Léger - Canadian Tire St-Romuald
Ministre responsable de la région de la Capitale-Nationale / Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Vallier
Sœurs Servantes de Saint-Cœur-de-Marie / IA Groupe Financier

Fondation de l'Orchestre symphonique de Québec

Les Mécènes 25 000$ et +

Anonymes / Barbara Simons / Hans-Jürgen Greif / Marie Dufour
Chrystian Dallaire et Lucie Champagne / Jean-Yves Germain / Pierre Lachance
Gemma A. Marcotte / Jean Perron / Jeannine Thibeault

Allegro de 1 000$ à 9 999$

Les Placements Céline Saucier
Fondation Truchon Bujold - Fonds de bienfaisance Canada / Claude Turcotte

Moderato de 500$ à 999$

Fonds Jacques Deslauriers - Fonds philanthropiques Desjardins
Marc-André Beaulieu / Mario Lévesque

Donatrices et donateurs à perpétuité
du programme Mécénat Musica

Marc-André Beaulieu
Carmen Bernier
Yannick Bernier
Stéphanie Deneault-Bissonnette
Marthe Bourgeois
Chrystian Dallaire et Lucie Champagne
Francine de Champlain
Francine Déchêne
André Delisle
Marie Dufour
Luc Fisette
Jean-Yves Germain
Britta Kröger
Pierre Lachance
Steven Lawless
Gemma A. Marcotte
Gilles Marcotte
Clément Nolin
Jean Perron
Succession Monique Perron
Marc-Antoine Rouleau
Céline Saucier
Barbara Simons
Peter Simons
Marie-Christine Tremblay
Anonymes

Pour toute information sur le programme de dons à perpétuité, contactez :

Leonardo Castriota
Conseiller au développement philanthropique
lcastriota@osq.org / 418 643-8483, poste 113

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

FAIRE VIVRE LA MUSIQUE, C'EST AUSSI LA FAIRE GRANDIR!

CHAQUE CONCERT DE L'ORCHESTRE EST UN MOMENT D'ÉMOTION, DE BEAUTÉ ET DE PARTAGE.

MAIS QUE TROUVE-T-ON DERRIÈRE CHAQUE NOTE? VOUS.

Grâce à votre don annuel, votre Orchestre peut :

Soutenir la passion de ses musiciennes et musiciens

Éveiller la curiosité musicale des jeunes

Offrir la musique à toute la communauté

Créer des expériences artistiques inoubliables

FAIRE VIVRE LA MUSIQUE, C'EST POSER UN GESTE SIMPLE, MAIS ESSENTIEL.

Soutenez votre orchestre aujourd'hui.
osq.org/faire-un-don/

Complice de l'Orchestre symphonique de Québec



hydro
quebec
.com